LES MANNEQUINS « PLUS SIZE » NE DEVRAIENT PAS EXISTER

Par
Phénicia Lévesque

Pourquoi ne seraient-elles tout simplement pas des mannequins comme les autres? On ne dit pas des mannequins «down size», un «médium saignant» ou une «14 pouces extra bacon». Pourquoi quelques kilos de plus que les autres les isoleraient-elles de leurs consœurs? La fille qui défile, c'est un être humain, pas un sous-marin Subway. Alors pourquoi la classifier selon sa taille? Aussi, les mannequins ne sont pas là pour marcher avec un air d'enterrement. Leur métier consiste à représenter la population pour nous donner envie d'acheter les produits qu'elles montrent. Je ne sais pas dans quel monde vous vivez, et je ne veux surtout pas exclure les gentils extraterrestres qui me lisent, mais moi, en direct de la planète Terre, je ne dis pas un étudiant ‘’plus size’’ ou encore un Canadien ''plus size''. Alors pourquoi serait-ce comme ça sur le podium? Et puis, entre vous et moi, les mannequins considérés comme ‘’plus size’’, pour ne pas carrément dire grosses, ne le sont vraiment jamais. Avez-vous déjà vu une publicité pour grande taille de Calvin Klein? Moi oui, et laissez-moi vous dire que c'est assez complexant merci. On dirait que plus les années avancent, plus les tailles rétrécissent, et nous, la population d’adolescentes, sommes englouties dans ce tourbillon de tours de taille idéaux et de *beach bodies* parfaits. Il n'est pas normal que ''gros'' soit une insulte, et encore moins si tu fais une taille 4! En plus, avec toutes les images de corps parfaits qu'on voit passer sur nos fils d’actualité et ces #ads pour n’importe quel produit qui nous rendra miraculeusement parfaites en seulement un mois (surtout en utilisant leur code promo pour un rabais de 20%), c'est difficile de ne pas se comparer et de ne pas se trouver des défauts. Je le sais, moi aussi je suis dans ce même bateau dans lequel on essaie de patcher les trous avec quelques likes et un commentaire de grand-maman qui apprend comment Facebook fonctionne.

Mais ne vous inquiétez pas, je suis lucide et je sais très bien que je ne vais pas changer une industrie qui produit des milliards de dollars chaque année par un simple article dans le journal du Cégep. Mais toi, tu me lis, et j'espère très fort que tu réfléchis à tout ça. Que tu sois une *instababe*, une fille au *feed* imparfait ou que t'aies pas d'Instagram pantoute, toi aussi t'as une opinion sur le sujet, et peut-être même une envie de la partager. Alors, peu importe qui tu es, je t'invite à le faire parce que ce n'est pas moi, la fille qui écrit un article dans le journal du Cégep, qui va changer comment on vit ou comment on pense, c'est NOUS. En tant qu'école, ville, pays ou même juste toi pis ton chien, c'est à nous de façonner notre avenir et c'est le moment de décider de ce que l'ON veut en faire (rt si t tro emu rn).

Surtout, ne t'inquiète pas (encore). Je ne te *pitch* pas dans le vide avec mon petit *rant* de politicienne. Voici MA solution pour remédier à ce problème de taille (sans mauvais jeu de mots bien entendu). Parce que des titres comme «Comment avoir un ventre plat en 30 jours», «Smoothie detox pour maigrir sans effort», «Recette miracle contre les vergetures» ou «Exercice facile pour perdre votre gras de cuisse», on connait tous déjà ça et plus on les voit, plus on veut y croire. Mais mesdames, laissez-moi vous confier un secret: même si Pinterest aime bien nous le faire croire, il n'y a pas de potion magique pour devenir aussi mince et aussi resplendissante qu'une *instababe*. Toutefois, il y a un truc pour se sentir mieux par rapport à toute cette publicité mensongère: commencer par s'aimer soi-même. Et non, je ne suis pas une Cynthia quadragénaire auteure de magazines (*shoutout* à toi) qui va vous donner 10 trucs pour apprendre à *booster* votre confiance en vous parce que c'est pas une *switch on/off*. C'est plutôt un parcours à obstacles avec une montagne à escalader en gougounes, un lac de pepsi (#notsponsored) *flat* pis un dragon cracheur de tronçonneuses à la fin, tout ça avec des *press on nails* de 10 centimètres sur les orteils et les BPC. Ça a l'air extrêmement pénible vu de même, et ce n’est pas faux, mais le chemin va être beaucoup plus agréable si tu regardes les fleurs plantées sur le bord de la route plutôt que les commentaires haineux gravés sur les murs.

PS. J’ai écrit cet article au féminin parce que c’est ce que je connais le mieux. Toutefois, le problème s'applique aussi aux hommes. Tout ce qui a été nommé plus haut fait aussi partie de leur quotidien et c'est important de ne pas l'oublier. Donc, à toute personne s'identifiant comme un homme qui a lu jusqu'ici, t'es valide comme t'es pis toi aussi aime-toi. *You go boy!*